

Rue89

Published on Rue89 (<http://www.rue89.com>)

A Saint-Quentin, la presse est trop bonne pour Xavier Bertrand

By Augustin Scalbert

Created 02/10/2009 - 12:11



Dans la ville picarde dont il est originaire, le secrétaire général de l'UMP est si populaire que le journal local, L'Aisne Nouvelle, lui tresse des louanges, censure les voix critiques et nomme un de ses amis à la rédaction en chef.

L'affaire a ému des journalistes du quadrihebdomadaire du groupe Hersant Médias, qui ont envoyé mercredi un communiqué interne. Samedi, le journal concurrent, Le Courrier Picard, publiait un article ^[1] sous un titre qui fait presque froid dans le dos : « L'ombre de Xavier Bertrand plane sur L'Aisne Nouvelle. »

Dans leur courrier interne, dont Rue89 a obtenu copie, les journalistes de L'Aisne Nouvelle s'insurgent contre la nomination d'Erick Leskiw au poste de rédacteur en chef adjoint du journal :

« Erick Leskiw travaille [...] de façon permanente et officielle pour le secrétaire général de l'UMP, Xavier Bertrand. Erick Leskiw collabore également en tant que photographe pour le bulletin interne de la municipalité de Saint-Quentin. »

« Je fais ça pour Xavier, à titre personnel »

Elu de la ville de Babeuf ^[1] et de Cauet ^[1] depuis 1989, Xavier Bertrand est adjoint au maire en charge de l'animation et du développement. ^[1] A Saint-Quentin, on voit souvent Erick Leskiw le prendre en photo quand il inaugure une kermesse ou une fête

foraine. Même quand une équipe de son journal est présente sur place. Pour l'intéressé, rien de critiquable en cela :

« Je fais ça pour Xavier, mais à titre personnel. Xavier Bertrand est un ami depuis vingt ans, je le connais bien. Comme tous les journalistes (sic), je fais des ménages. Par exemple, j'écris des livres pour des entreprises. Mais ce courrier est totalement diffamatoire : je n'ai jamais été payé par l'UMP ni par la mairie de Saint-Quentin, et je n'ai jamais fait de photos sur commande de Xavier. Il m'en a déjà racheté, c'est tout. Combien ? Je ne sais plus, il faudrait que je regarde. Mais maintenant que je suis rédacteur en chef adjoint, je vais devoir arrêter, faute de temps. Et aussi par déontologie. »

Erick Leskiw nie aussi avoir été jusqu'ici chargé de couvrir les activités de Xavier Bertrand. « C'est un élu local, donc c'est la rédaction locale qui s'en occupait. Moi, j'étais reporter départemental. »

La formidable ascension du fils de Saint-Quentin

Il écrivait donc un article de temps en temps, comme dernièrement, sur « la dernière journée de ministre de Xavier Bertrand ». Une source locale, qui préfère garder l'anonymat, décrypte autrement la prose de L'Aisne Nouvelle en général, et d'Erick Leskiw en particulier :

« Le journal est rempli d'articles sur Xavier Bertrand, dont la photo s'étale plusieurs fois par numéro. Et le ton des articles est toujours le même : c'est la formidable ascension du "patron du plus grand parti de France". Cette expression revient souvent dans le journal. »

Si l'on en croit certains Saint-Quentinois, la nomination d'Erick Leskiw à la rédaction en chef du journal n'est que l'aboutissement d'un asservissement progressif du titre à la personne et aux intérêts de la gloire politique locale.

En septembre, un conseiller municipal UMP, Vincent Savelli, a donné une interview à L'Express qui publiait un dossier sur « le système Bertrand ». Une interview plutôt libre de ton, comme il le raconte à Rue89 :

« Je me suis permis d'employer le terme de "girouette politique", d'évoquer son remarquable don d'adaptation à géométrie variable... Je disais que je n'ai jamais senti de conviction chez lui, et que je pense qu'en politique, il faut avoir des convictions. »

Un élu UMP critique Xavier Bertrand : censuré ?

Ce « gaulliste convaincu », qui a quitté l'UMP « le jour où Bertrand en est devenu secrétaire général », résume ainsi son interview à L'Express, mais aussi celle qu'il a accordée à L'Aisne Nouvelle, dont un journaliste l'avait sollicité après la parution de l'hebdo. Mais cette seconde interview n'est jamais parue :

« Le journaliste m'a interviewé pendant une heure trente. Deux jours après, il m'a appelé pour me dire que l'interview ne paraîtrait pas, car la direction du journal s'y était opposée. »

Directrice déléguée de L'Aisne Nouvelle, Claudine Desplanques n'a « jamais entendu parler » d'une telle censure. Elle aussi s'insurge contre la « diffamation » :

« Si j'ai nommé Erick Leskiw à ce poste, c'est uniquement pour ses qualités professionnelles. »

URL source: <http://www.rue89.com/2009/02/10/a-saint-quentin-la-presse-est-trop-bonne-pour-xavier-bertrand>

Links:

[1] <http://www.rue89.com/http>